

L'éthique des vertus met l'accent sur les représentations et les affects qui poussent les personnes à agir, au lieu de se focaliser sur les normes et de se borner à énoncer des interdictions et des obligations. Elle aide ainsi à combler l'écart entre la théorie et la pratique qui est particulièrement dramatique à un moment où les individus comme les États reconnaissent la réalité du changement climatique mais ne parviennent pas à réorienter les modes de production ni à reconverter l'économie. Quel processus de transformation de soi permet d'avoir du plaisir à consommer autrement et d'acquérir les traits moraux indispensables à la transition écologique ? Celle-ci reposant autant sur le volontarisme politique que sur la capacité des citoyens à modifier leurs styles de vie, il importe aussi de se demander comment articuler le plan individuel et le plan collectif. Enfin, faut-il penser que l'éthique a une dimension universaliste ou souscrire à une approche plus particulariste et contextualisée de la morale ? Telles sont les questions qui réunissent dans ce volume des chercheurs issus de disciplines différentes.

Contributions : Floran Augagneur, Quentin Bazin, Rémi Beau, Gaël Berthier, Jacques Besson, Iris Derzelle, Michel Maxime Egger, François Euvé, Pascal Ferren, Bruno Fizon, Stephen M. Gardiner, Samuel Gaudineau, Christophe Gilliland, Gérald Hess, Yvon Inizan, Simon P. James, Catherine Larrère, Caroline Lejeune, Omero Marongiu-Perria, Corine Pelluchon, Jean-Philippe Pierron, Layla Raïd, Olivier Renaut, Anahid Roux-Rosier, María Grace Salamanca González, Otto Schaefer, Sophie Swaton, Bruno Villalba et Nathanaël Wallenhorst.

# Humains, animaux, nature

Quelle éthique des vertus  
pour le monde qui vient ?

Sous la direction de

**Gérald Hess**  
**Corine Pelluchon**  
**Jean-Philippe Pierron**

Préface de

**Catherine Larrère**